

A l'origine des droits de l'homme

La province française des pères dominicains célébrera samedi et dimanche prochain à Evry le 500^{ème} anniversaire d'un sermon (d'Anton Montesinos) qui a marqué l'histoire.

Ce sermon été prononcé en Amérique latine et peut-être considéré comme à l'origine de la prise de conscience des droits universels de l'homme.

Donc, après la « découverte » de l'Amérique, les Espagnols colonisent ce continent et s'imposent aux populations indiennes. On ne peut même pas dire qu'ils les respectent comme on respecte des esclaves. Majoritairement ils semblent considérer les indiens comme des sous hommes.

Les pères dominicains décident alors de réagir et délèguent le père Anton Montesinos pour dénoncer les crimes de leurs compatriotes espagnols. Le père Montesinos, en ce dimanche de l'Avent, commente « *je suis la voix qui crie dans le désert* »...

L'Amiral gouverneur proteste au nom de l'ordre et dénonce ce sermon qui « *porte préjudice au service du Roi* » et Montesinos de réitérer le dimanche suivant : « *vous êtes en état de péché mortel à cause de la tyrannie que vous exercez* ».

A quoi sert de fêter cet anniversaire ?

Sans doute à nous poser quelques questions.

Certes nous ne vivons plus à la même époque. Mais une question demeure. Que veut dire défendre l'homme aujourd'hui ?

Une société ne peut pas vivre sans ordre public : celui-ci est d'abord nécessaire aux pauvres. Mais l'ordre doit être juste. En démocratie le pouvoir d'imposer l'ordre est donné à l'État qui, seul, a le monopole de la violence légitime.

La foi chrétienne, contemplant le Christ se soumettant à une loi qui le tue, ne conteste pas l'ordre... mais, sans cesse, appelle non seulement à la justice mais aussi à repenser l'ordre, pour que celui-ci demeure juste dans un monde qui change. Et l'ordre ne peut être juste que s'il limite au maximum la force qui légitime, et s'il remet cette force aux mains des juges.

Défendre les droits de l'homme aujourd'hui, c'est non seulement vouloir respecter chacun, mais essayer de comprendre l'époque et sans cesse établir un pouvoir politique le plus juste possible.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne
Le 12 décembre 2011